



Nii Ayikwei PARKES

Notre quelque part

traduit de l'anglais (Ghana)

par Sika Fakambi **Zulma**

Même si l'inspecteur de *Notre quelque part* aimerait bien que l'enquête se déroule comme dans la série *Les Experts*, les histoires de médecin légiste ne se passent pas toutes ainsi. Mais quelle idée la maîtresse d'un ministre a-t-elle eue de suivre un étrange oiseau bleu alors qu'elle visitait un petit village ghanéen ! Soudain alertée par une odeur nauséabonde provenant d'une case, elle sera surprise d'y découvrir un étrange amas de chair. De quoi s'agit-il ? C'est à cette question que devra répondre Kayo, jeune médecin légiste tout juste revenu d'Angleterre et embauché par Donkor, un policier cynique rêvant de faire décoller sa carrière. Ce sera aussi l'occasion pour le scientifique, peinant à travailler à Accra, de retrouver ses sources. Nul doute que le grand chasseur – et narrateur – Yao Poku en sait plus qu'il ne veut bien dire sur l'obscur tas de viande à identifier, à moins que sa consommation de vin de palme ne lui fasse perdre le bon sens et la raison... Pour son premier roman, l'Anglais d'origine ghanéenne Nii Ayikwei Parkes impose déjà une langue foutrement originale, mixant admirablement les cultures – et impeccablement restituée par la traductrice Sika Fakambi. L'emballant métissage de *Notre quelque part* repose aussi sur un mélange, ô combien réussi, des codes du roman de genre mondialisé avec ceux du conte oral africain. Tiens, et si on avait trouvé l'équivalent anglo-saxon du *Verre Cassé* d'Alain Mabanckou ?

FINALISTES

● *Le Ravissement des innocents*
par Taiye Selasi (Gallimard)

● *Le Complexe d'Eden Bellwether*
par Benjamin Wood (Zulma)